

50 fiches pratiques
pour intégrer
**SCIENCES PO
PARIS**

- Parcoursup
- Épreuves écrites d'admissibilité
- Épreuve orale d'admission

Giulia Di Besso

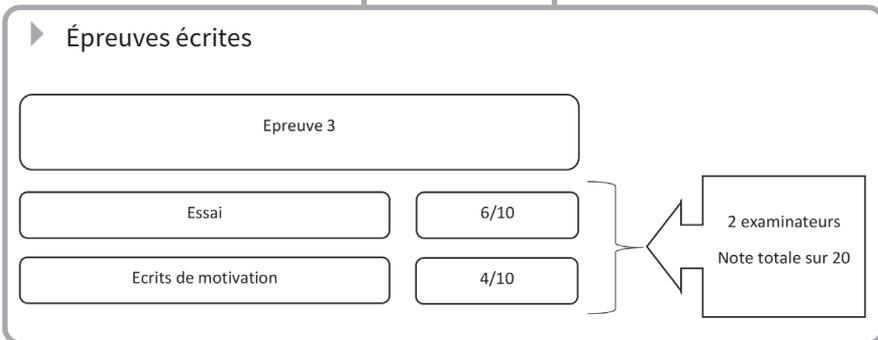


→ L'essai

Rappel

- La troisième épreuve est celle des écrits.
- Dans cette épreuve, le jury va évaluer la maîtrise de l'expression écrite ainsi que la réflexion personnelle du candidat.
- Cette épreuve est évaluée par deux examinateurs distincts.
- Chaque évaluateur attribue une note sur 10 pour donner une note totale sur 20.
- L'essai est noté sur 6 points et les écrits de motivation sur 4.

Je retiens



1. Les modalités de l'essai

Le candidat a le choix entre 5 questions. À titre d'exemple, pour la session 2022, les 5 questions proposées étaient les suivantes :

- Choisissez une œuvre musicale ou cinématographique du XXI^e siècle qui mériterait selon vous de traverser les époques. Expliquez et justifiez votre choix.
- Lorsque vous réfléchissez au monde d'aujourd'hui et à ses évolutions, qu'est-ce qui vous donne de l'espoir pour l'avenir et pourquoi ?
- À quel événement de la seconde moitié du XX^e siècle auriez-vous souhaité participer, dans quel rôle et pourquoi ?

- 5% du budget de votre commune sont désormais alloués à un projet porté par les 15-20 ans : quelle initiative proposez-vous et quels arguments mobilisez-vous pour emporter l'adhésion ?
- Quelle statue voudriez-vous ériger dans l'espace public de votre pays ? Rédigez le discours qu'une personnalité politique pourrait prononcer lors de l'inauguration de la statue.

Le candidat ne doit choisir qu'un seul sujet d'essai.

L'essai doit faire entre 3 000 et 4 000 caractères et doit être déposé sur la plateforme de Parcoursup.

2. Le choix du sujet

- Les sujets changent chaque année, au fil des sessions. Toutefois, ils ont des caractéristiques communes. En effet, ils sont tous suffisamment larges et axés autour **d'une réflexion** sur la culture, l'histoire ou l'actualité.
- Chaque sujet est lié à **un enjeu** que le candidat doit clairement identifier.

3. Les critères du jury

- Le jury attend de vous une réponse précise et surtout personnelle et argumentée. Votre essai doit être solidement construit selon un plan rigoureux et une ligne directrice.
- L'essai est avant tout une réflexion personnelle. Il s'agit de mettre en valeur votre sens critique et d'étayer votre jugement. Le jury ne valorise pas les juxtapositions de jugements d'auteurs. Seule votre réponse l'intéresse.
- La qualité rédactionnelle de votre essai est primordiale. Ce dernier se doit d'être rédigé dans un style académique, sans faute d'orthographe ni de syntaxe.
- Vous devez avant tout convaincre par vos propos.

Les écueils à éviter et qui sont fortement pénalisés par le jury

- Le plagiat.
- Le recopiage de pensées d'auteurs sur la thématique, le verbiage.
- L'absence de réflexion personnelle et de sens critique.
- Le hors-sujet.

- L'absence de prise de position.
- Le non-respect des repères temporels (ex : vous avez choisi une œuvre de la première moitié du xx^e siècle au lieu de la seconde moitié).
- Le non-respect de la forme rhétorique : si vous choisissez le sujet sur le discours, vous devez écrire votre texte comme un discours.
- Respectez le style académique de l'exercice et évitez de faire trop d'originalité dans le style, en écrivant votre essai sous forme de poème de haïku ou de chanson version rap. L'originalité est admise à Sciences Po mais le style doit demeurer académique.

4. Comment s'entraîner ?

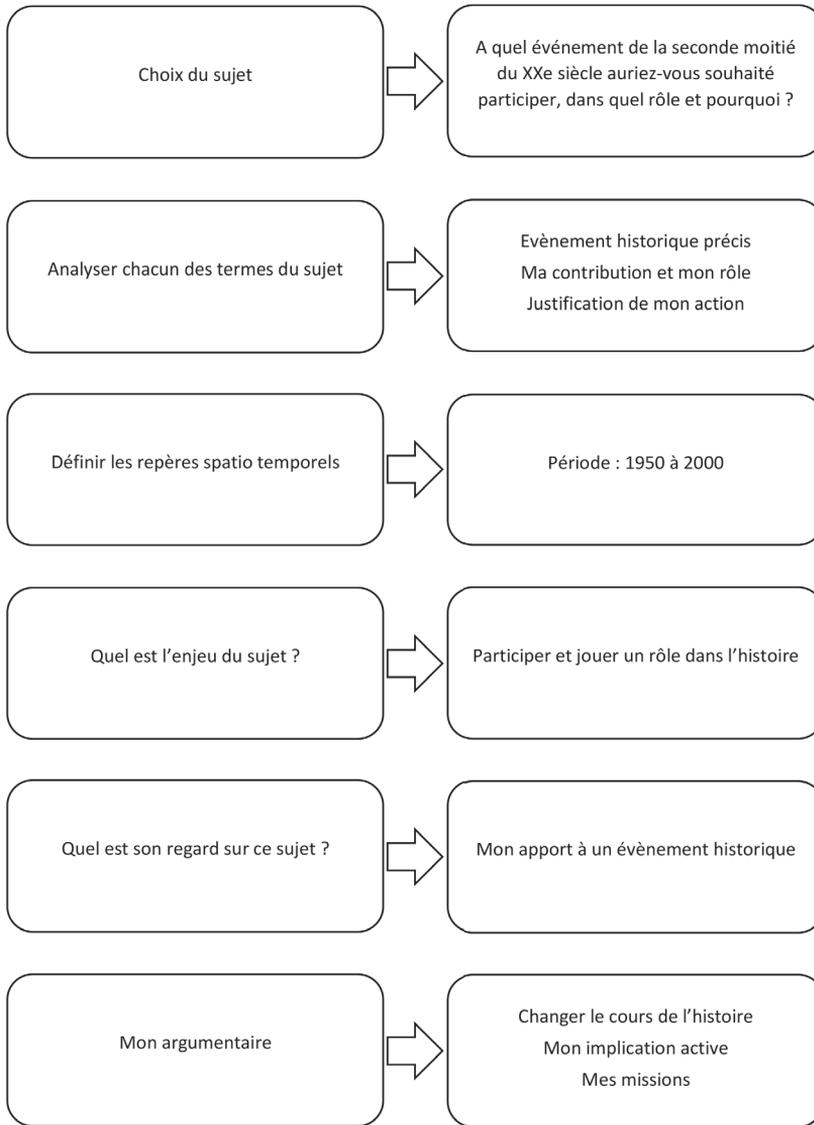
Je vous conseille de vous y prendre bien avant la date de clôture des dossiers sur Parcoursup. Les essais demandent de la réflexion et il est important de laisser reposer son sujet afin de le retravailler. Prévoyez de rédiger votre essai au moins 6 semaines avant la date butoir.

Cela vous donnera une plus grande latitude pour repenser votre travail et éventuellement l'améliorer. Par ailleurs, vous n'êtes jamais à l'abri d'un souci informatique ou de saturation sur la plateforme de Parcoursup. Ne prenez aucun risque et déposer vos écrits bien en amont.

Chaque sujet étant spécifique, il y a néanmoins une méthodologie commune à suivre afin de respecter les modalités de l'épreuve.

Le schéma à retenir pour préparer mon essai

► Préparer mon essai



→ Exemple n° 1 d'essai

→ À quel événement de la seconde moitié du xx^e siècle auriez-vous souhaité participer, dans quel rôle et pourquoi ?

Le 6 novembre 1999, le référendum australien sur la république prenait place. Il interroge les habitants sur l'avenir politique de l'Australie. La question posée fut : « L'Australie doit-elle abolir la monarchie et devenir une République ? ». Ce référendum s'inscrit dans un contexte de crise politique en Australie. Déjà, en février 1998, le Parlement s'était réuni pour débattre de cette éventualité. Il y a eu en Australie, tout au long du xx^e siècle, des mouvements républicains de grande ampleur. Encore plus en 1990, depuis l'élection de Paul Keating au poste de Premier ministre. Ce leader du parti travailliste, éduqué par un père syndicaliste et nourri aux idées républicaines, a naturellement essayé de faire de l'Australie une république. C'est ainsi que l'idée commença à prendre forme. Après un passage au Parlement, il fut décidé que le Président serait élu par un modèle bi-partisan, c'est-à-dire par le Parlement fédéral australien. Et c'est ainsi que ce référendum fut proposé aux Australiens le 6 novembre 1999. S'ensuivit alors une longue et passionnante campagne, où l'électorat se divisa en deux, les défenseurs de la monarchie et ceux en faveur d'une République. Alors que l'on s'attendait à une victoire du Oui, le Non l'emporta de 55 % contre 45. L'Australie restera fidèle à son histoire.

Le choix de ce sujet peut paraître obscur. Qu'est donc ce référendum face aux crises, aux guerres et aux prouesses qui ont marqué le xx^e siècle ? Il ne fut à l'échelle du monde qu'une poussière, mais eut en Australie un retentissement considérable. J'ai donc choisi ce sujet pour l'avoir étudié pendant mon séjour de 6 mois en Australie. Il m'avait vraiment touché et cela a déclenché en moi une volonté de comprendre. Comprendre les causes, les conséquences et surtout, répondre à toutes les questions que me posait cet événement, en apparence banal. J'aurai énormément aimé participer aux débats, aux discussions pendant les sessions parlementaires, ou en famille. Les brefs passages télévisés que j'ai regardés m'ont passionné. L'éloquence des représentants, la division profonde au sein d'une population, un véritable acharnement à défendre sa position. Il y avait dans cet événement un relent de l'affaire Dreyfus. Avec la même passion. J'en ai beaucoup parlé avec ma famille australienne, et en son sein même régnait la division des idées, le débat et surtout le même amour pour la politique. J'ai donc découvert autour de vieux débats sur un sujet brûlant d'actualité, la passion de la politique.

Si je n'avais qu'un rôle à jouer, je prendrais la place du premier ministre, Paul Keating. Déjà parce qu'en tant que Français, je comprenais son élan républicain, son ambition de faire avancer l'Australie dans une voie nouvelle, de renverser la monarchie par la République. N'avons-nous pas fait de même en France ? Et puis c'est un homme fascinant, plus jeune ministre et député d'Australie, issu d'un milieu ouvrier. En regardant ses discours et en déchiffrant son livre *Advancing Australia*, je me suis épris de ce politique qui a essayé de changer l'avenir politique d'un pays par la seule force de ses idées. En étudiant cet événement, je me suis posé des questions que je n'avais jamais soulevées auparavant. Par exemple, j'ai beaucoup réfléchi à ce concept de « transition ». Ce passage d'un régime politique à un autre, d'une manière démocratique et pacifique qui plus est. J'ai cherché des exemples semblables, et il y en a eu relativement peu. Beaucoup se sont passés dans le sang et par la volonté d'un seul homme. Ce référendum m'a donné le goût pour la politique et le débat. Défendre ses valeurs, ses idées avec passion est la plus belle chose qui m'a été donnée à voir.

Commentaire : Essai sur un événement original, bien mené et argumenté mais les éléments attendus sont présents. Lien intéressant entre l'événement et la réflexion personnelle du candidat.

→ Exemple n° 2 d'essai

→ *Qu'est-ce qui vous apporte de la joie ? Expliquez et développez.*

Réponse à la question ouverte

La joie est un sentiment de plénitude qui affecte l'être entier au moment où ses aspirations, ses ambitions, ses désirs ou ses rêves viennent à être satisfaits. Du moins est-ce une synthèse de différentes définitions que j'ai pu trouver de cet état émotionnel. Il me semble alors étrange que ma réalité soit si éloignée de ces affirmations. En effet, ce qui m'apporte de la joie c'est justement ce à quoi je ne m'attends pas. Ce n'est pas quand mes aspirations ou mes ambitions viennent à se réaliser, ce n'est pas non plus quand mes rêves finissent par se concrétiser. Paradoxalement, l'aboutissement de telles choses m'apporte plutôt un sentiment d'angoisse : je ne peux m'en satisfaire car je sais que ces quelques réussites, ces moments de fierté fugace, ne constituent pas une fin en soi. Ainsi quand un projet pour lequel je formulais de grandes espérances en vient à se réaliser, c'est un sentiment de déception qui m'envahit, et prend la place de mon excitation. Car c'est le processus de réalisation, les difficultés rencontrées sur son chemin, qui m'apportent un sentiment d'espoir que l'on pourrait assimiler à de la joie, et non son aboutissement en tant que tel, qui ne fait que mettre en évidence le vide qui se trouve de l'autre côté. C'est l'idée qui fait naître la joie et non sa réalisation. Alors qu'est-ce qui m'apporte de la joie ? Une addition de sentiments « éclairs » provoqués par des choses absolument banales et qui peuvent se présenter à nous chaque jour de façon très simple. Marcher dans la rue quand l'air est doux et que mon jean ne se montre ni trop capricieux ni trop jaloux et n'emprisonne pas mes cuisses, leur laissant toute liberté d'action ainsi que le confort nécessaire à une bonne balade. L'odeur peu subtile du café fort dont les grains grossiers se diluent lentement dans l'eau de la tasse de mon père, en début d'après-midi, quand le soleil, qui daigne enfin descendre de son zénith, nous enveloppe de sa chaleur bienvenue. La sensation de mon oreiller doté d'une taie fraîchement lavée contre ma joue quand, après une journée particulièrement longue passée dans la poussière de la ville, je me glisse dans mon lit en espérant y trouver un sommeil réparateur. En somme des petits riens bien insignifiants, des moments de vie qui n'attirent pas notre attention sur le moment, mais qui nous laissent pourtant une telle impression de bien-être qu'ils se rappellent à notre souvenir parfois longtemps après. Ce sont ces petits moments du quotidien que je chéris et qui se rapprochent le plus de ce que je pourrais appeler de la joie, tant le sentiment de plénitude

qui m'envahit alors est comparable à celui que ressentit Ulysse quand il vit les premiers rochers de l'île d'Ithaque après en avoir été séparé vingt années durant : ils sont pareils à un retour d'exil. Ces parce qu'ils sont si peu extraordinaires et se rencontrent régulièrement que ces moments sont si précieux. En effet, c'est cette cyclicité, promesse d'un retour certain, qui m'apporte un sentiment de réconfort, une sensation de douce quiétude que j'associe sans honte à de la joie. Ces petits riens sont la preuve que, de quoi que soit fait mon avenir, d'or ou de cendres, je pourrai toujours me raccrocher à ses choses simples. Et c'est sans aucun doute là que réside toute la beauté du sentiment : son origine délicieusement banale, sans prétention aucune. Ma joie n'est donc pas une tendance générale mais se caractérise par la brièveté de ces moments qui ponctuent le quotidien et sont pareils à une échappatoire, une pause soudaine dans la course effrénée de la vie qui en appelle sans cesse à notre performance, nous assaille de désirs et d'aspirations qui se transforment vite en malédictions tant leur réalisation semble impossible, et nous accable bien souvent d'un sentiment amer de déception qui sonne comme la dure récompense d'une attente déçue. Ces joies sont salutaires : pendant un instant, c'est s'arrêter de vivre et de se tourmenter pour simplement exister et ressentir.

Commentaire : Exemple d'essai bien rédigé, personnel et très littéraire.